



# Agglorama

## Deux voiliers de travail en escale



**La frégate « Shtandart » a accosté hier matin, faisant la joie des enfants rêvant de piraterie. À son bord, des canons et un coffre à trésor. Les visites ont lieu jusqu'à lundi.** PHOTO: JENTIN SALINIER



## **BORDEAUX** Le navire école russe « Shtandart » et le voilier breton de transport de marchandises « Corentin » sont au ponton d'honneur. Pas uniquement pour la parade

**GAËLLE RICHARD**  
g.richard@sudouest.fr

**P**oser le pied à bord du « Shtandart », c'est entrer dans un film d'aventure, un dessin animé de corsaires ou se trouver projeté sur un bateau de pirates. Tout y est. Les canons que l'on peut toucher, le coffre au trésor, la cloche en cuivre de la cambuse, le tonneau jalousement amarré en pied de mât. Même les matelots qui, amusés, jouent le jeu, on hésite un peu à leur donner le Bon Dieu sans confession.

La frégate russe, réplique du navire favori du tsar Pierre 1<sup>er</sup>, a accosté hier matin au ponton d'honneur à Bordeaux au moment où le navire ayant mis à l'eau le « Burdigala II » repartait vers l'estuaire sonnait trois coups en guise de signe de la main (lire par ailleurs). On peut visiter le pont et les entrailles (1) de la frégate. Il n'est pas interdit, pour se faire, de se grimer en aigrefin de la mer Baltique.

### **Depuis 1703**

Le trois-mâts carré de 35 mètres de long a été construit (du moins l'original) en 1703 dans le but de bouter hors des flots baltes, espace stratégique pour la Russie, les intrépides suédois. Si la réplique, en tous points identique (sauf les outils de navigation modernes) à son modèle, a été lancée en 1999, l'original tenait une place de choix dans le cœur du tsar. L'histoire raconte que, pour développer sa marine, Pierre Le Grand voyage incognito en Angleterre et en Hollande pour acquérir les méthodes de construction navale. Il se

fait même engagé durant quatre mois sur les docks anglais. Le souverain orthodoxe participe même à sa construction. Avec ses 14 voiles et 28 canons, le navire devient le symbole de la flotte russe dès 1728. Le « Shtandart » a fini sa vie, épave, démolie. En 1994 des jeunes de Saint-Petersbourg décident de le faire revenir sur les rives de la Neva, en construisant une réplique.

### **Le cuistot et la nuit bordelaise**

Aujourd'hui, le préféré du tsar sert d'école à ciel ouvert pour former les jeunes russes à la construction navale et à la navigation à voile.

Malgré l'exactitude de la copie, la frégate n'a rien d'un musée. Le bois y est patiné par les passages et le travail, les cordages laissent voir les traces du quotidien, les cuivres, bien que brillants, trahissent un usage permanent.

Dans ce qui était, jadis, la cale emplies de tonneaux, provisions, boulets et poudre à canon, aujourd'hui le carré et la cambuse sont l'espace de vie des marins russes et de l'unique Français. Louis, 24 ans, originaire de La Rochelle est le chef cuisinier de cet équipage de forbans des mers du nord dirigé par le capitaine Vladimir Martus. « J'ai découvert ce bateau à Rochefort en juin dernier, dit le jeune homme, je savais qu'il ferait escale à Calais à la fin de l'été. J'ai achevé le travail pour lequel j'étais engagé et je suis allé trouver le capitaine en lui demandant si je pouvais monter à bord. Je lui ai expliqué que je suis cuisinier. Il m'a dit : « Tu fais à

plait, tu peux rester... » Je ne me souviens plus ce que j'ai concocté mais ils ont apprécié ! » Jusqu'à l'arrivée du Français, les marins se chargeaient des repas à tour de rôle. « Du coup, ils sont contents que je sois là », s'amuse le Rochelais. Louis mitonne des plats russes (à base de poulet, de viande, choux, carottes et oignons,

soupes le midi, plats en sauce le soir) mais s'attache à faire découvrir à ses compagnons slaves les escales françaises. « Mon petit frère habite ici, on va donc leur faire visiter Bordeaux » se purlèche déjà le cuistot à l'idée des soirées bordelaises, « à condition que les quarts à bord soient toujours bien tenus ». Cela va sans dire, le levé de drapeau est à 8 heures pétantes.

Les visiteurs découvriront l'univers des jeunes marins, les hamacs pour couchage, le carré comme espace de vie, la cambuse où Louis fait la cuisine en imperméable quand un grain tombe fort dehors, l'odeur du bois, du fioul et des effluves de choux mêlés... Les visites ne sont pas guidées, les hommes d'équipage s'expriment en russe ou en anglais. Louis est le seul à parler français. La coque jaune et noire mettra cap sur l'estuaire dans la nuit de lundi à mardi, à 3 h 30, pour les noctambules. Elle embarquera 20 personnes avant de faire route vers le Portugal.

(1) Visites jusqu'au lundi 24 octobre, de 10 à 20 heures. Tarifs : 3 euros (adulte), 1,50 € (enfant), 9 euros (famille, jusqu'à 5 enfants).

manger ce soir et si ton repas nous



### « CORENTIN » ACCOSTE CE MATIN

Ce matin, vers midi, le voilier de transport de marchandises « Corentin » arrivera au ponton d'honneur pour livrer les boutiques bordelaises de produits gastronomiques bretons et anglais avant de remplir ses cales de plus de 10 tonnes de vins. L'entreprise bretonne Towt (Transoceanic wind transport), dirigée par Guillaume Le Grand, s'est spécialisée dans le transport de marchandises sur des voiliers.

À partir de 17 heures, l'équipage déploiera un barnum pour proposer des produits débarqués à la dégustation : thé, café et rhum notamment. Les dégustations se poursuivront durant tout le week-end, « Corentin » appareillera en même temps que « Shtandart » dans la nuit de lundi à mardi. Avant cela, cet après-midi, le lougre breton dé-

barquera la barrique de whisky Black Mountain transportée depuis des mois au grès des flots et du tangage. Samedi, ses cales recevront des barriques de la cuvée Retour des îles du château Le Puy qui proposera une dégustation publique. Dimanche, les curieux pourront venir découvrir les produits de Cornouaille que « Corentin » a transporté dans ses cales, notamment pâté Hénaff, cidres, conserves de poissons, biscuits, etc. Lundi, avant de filer vers l'océan, « Corentin » se chargera de 10 tonnes de vins biologiques et biodynamiques. Chacune des bouteilles sera ainsi labellisée Transportée à la voile, et proposée dans un réseau d'une cinquantaine de distributeurs bretons et britanniques.

Sa prochaine escale sera Royan pour un chargement de cognac.



# Le dernier né des « Burdigala » a été mis à l'eau hier



Philippe Canel et le futur « Burdigala II ». PHOTO CLAUDE PETIT

**CROISIÈRES** La flotte bordelaise s'étoffe avec l'arrivée d'une unité dernier cri, mis à l'eau hier de manière spectaculaire

Le « Burdigala » a désormais un bien grand petit frère, « Burdigala II ». « Oui, je n'ai pas trouvé de nom plus original », s'excuse presque Philippe Canel, gérant de Croisières Burdigala. Hier à 7 h 45, sur le quai de Bordeaux devant la place des Quinconces, poste 124. Le vent est frais, le soleil tarde encore, et Philippe Canel a remis sa décontraction légendaire. Son bateau, d'une jauge de 200 personnes, le plus important de sa

flotte, se trouve suspendu par des sangles, solides certes, du navire de transport de colis lourds qui l'emène dans ses soutes depuis la Hollande. « Je n'ai pas dormi de la nuit. Je suis un peu tendu, là, j'avoue », tente de sourire, ce fils de marinier devenu l'un des pionniers du tourisme fluvial sur la Garonne depuis 1999.

## 200 places et un pont ouvert

Le batelier monte à la passerelle du navire marchand pour profiter du spectacle. Son bateau - 2 M€ d'investissement - suspendu dans les airs, passe au-dessus du bastingage de son abri pour finir par être délicatement déposé sur le fleuve en fin de marée montante. « Faut que je monte à bord », s'écrit-il, comme un

enfant qui a trop longtemps patienté au pied du sapin de Noël.

Avec « Burdigala II », Philippe Canel fait passer un cap à sa flotte et à son entreprise. Jusqu'à présent, il détenait des bateaux de 12 à 150 places. « Cette nouvelle unité va nous permettre de toucher un public de séminaires et de groupes plus importants. Et puis, je voulais un outil digne de Bordeaux, dernier cri... À l'intérieur, c'est un bijou ! »

« Burdigala II » effectuera sa première croisière le 5 novembre, « autour de Bordeaux », le dimanche on pourra y déguster huîtres et vin blanc. Aux beaux jours, profiter de son pont supérieur, accessible aux personnes à mobilité réduite.

**G. R.**